LA DIFFERENCE

(Edition 2020)

MÊME SI...

Recueil de poèmes

La Différence (Edition 2020)
MÊME SI…

Un recueil de poèmes
de nominés et de lauréats

Mention légales. Copyright Juillet 2021 La Différence - Concours international de poésie http://www.web-ladifference.com

Avec les poèmes de Latachi Imène, Marie-Ange Claude, Jean-Pierre Marie-Christiane (Aime Si), Itoua – Sayi Rolvy, Elbeau Carlynx, Tawfiq Belfadel, Odelin Salmeron, Comoé Bouadoumou Blaise, Fabrice Selingant, Serges Cyrille Kooko.

Avec une illustration de Iván Tamás en couverture.

Avant-propos

La Différence est un concours international de poésie sur la thématique du même nom, en vers libres et ouvert à tous (adultes et jeunesse), pour auteurs publiés ou non. La troisième édition a eu lieu en 2020 en ligne, en pleine pandémie de Covid-19, au plus fort du confinement. Les participants provenaient d'Afrique, d'Amérique, des Caraïbes, d'Europe.

Ce recueil contient une sélection de poèmes de nominés et de lauréats de l'édition 2020 : des premiers prix mais aussi des prix dédiés pour des écrits qui par leur approche particulière du réel, dévoilent l'émotion poétique liée à cette situation mondiale particulière.

Pour cette édition unique qui s'inscrivait dans un quotidien caractérisé par l'application de consignes sanitaires, à situation inédite, cadre inédit : il était recommandé pour l'édition 2020, l'utilisation de l'un des trois adverbes argumentaires (même si, encore ou peut-être) dans le premier vers, et cela rendait la tâche bien plus délicate. Exprimer ainsi en vers libres sa notion de différence sous contrainte mais sans pénaliser la force de la thématique…

Mis en forme dans le cadre de cette publication, les écrits ont été préservés et vous sont présentés tels qu'ils nous sont parvenus pour le concours, avec force et passion.

“La vie, au fond, est un nombre infini de variations sur un même thème.”

ANTONINE MAILLET (Prix Goncourt 1979)

« Nul besoin de supers pouvoirs, le héros de cette époque est peut-être celui qui aura réussi à admettre que la maladie survient parfois dans la vie sans que nous ne sachions pourquoi elle frappe les uns et pas les autres. Et comme pour un accident tragique, comme pour une erreur qui coûte… Cela fait mal. Ai-je essuyé mes larmes ? Humilité face à son humanité... Sait-on tout ? Et si non, acceptera-t-on le fait que nous avançons un pas après l'autre depuis toujours ? »

Extrait « Quand est-ce que la vie est devenue un film ? »
Confidences poétiques - Christina Goh, initiatrice du concours international de poésie La Différence

Même si... Note au lecteur

Locution conjonctive indiquant qu'en dépit d'un élément vrai ou faux, une situation reste indifférente, “même si“ introduit une proposition concessive, normalement précédée du conditionnel (quand on parle du passé) ou du futur.

Dans le cadre des consignes du concours, c’est “même si“ qui aura introduit la majorité des poèmes reçus dans le cadre de cette troisième édition de “La Différence – Poésie 2020“, suivi de très près par “peut-être“ puis “encore“.
En pleine pandémie mondiale, la plupart des poètes participants auront choisi d’écrire.
Même si…

“ Oh! j ai bien vu depuis!“

CORIOLAN ARDOUIN (1812 – 1836)

1. Tout ne serait-il pas différent ?

« Le soleil vient de mourir… »

Odelin Salmeron, « Le soleil est mort ».
1er Prix La Différence 2020 (catégorie Adultes).

L’indifférence
de Marie-Ange Claude (Haïti)

La différence entre nous c'est encore
Mon corps qui cherche les spasmes
De ton corps chaque nuit
Sous son drap mouillé
De froid et d'amertume
Ton indifférence
Tel un brouillard m'agite
Et me casse en flasques miettes

Mon cœur précoce et flétri
Flotte et cherche à s'accrocher
Quelque part à l'abri
De tout scandale et inquiétude
Fanée. Fade. Seule. Décousue.
Mon âme vacille entre des vagues d'ombre
Tes doigts font encore le va-et-vient
Au creux de mon émoi

Ma mémoire tranche et retranche les souvenirs au
fond de ma nudité-fleuve

Mes larmes pleines de grains de sable
Pressent mes yeux rouges
De silences secs et dégonflés

Les fenêtres de mon cœur sont toutes fermées
J’ai des bourgeons de souvenirs dans la gorge
Le goût de ton corps parcourt mes nuits

Incessamment
Mes chagrins crus vibrent encore plus sous l'oreiller

Mon insomnie inquiète rôde autour de nos vieilles promesses
Qui jadis éclataient en moi en vibrants sanglots
Des rides décorent mes émotions ternes et mièvres
Murmurent les murs de mes maux
Où ton absence ravage
Toutes mes émotions décadentes

Fanée. Fade. Décousue. Seule.

Filent dans ma chair mes désirs
Tels des étoiles ponctuant mes nuits
D’une immense mer d'insomnie
Ton indifférence a fini par faire fondre
Mes dernières flaques d'attente-espoir

Le soleil est mort
de Odelin Salmeron (Canada)

La différence se trouve peut-être
à chaque soir
quand l'on se couche
en une forme différente.
Lit et draps disparaissent
sous les cadavres.

Se réveiller dans le regard de l'autre
et découvrir ses hallucinations.
Maquiller les visages
avec l'encre rouge giclée du cœur.
Découvrir les coupables
des cauchemars.

Happer les minutes
qui passent
insectes menaçant de nous dévorer
déchirent les voiles
dans un rituel qui brûle le désespoir.

Cette différence qui nous mène
à ne plus nous reconnaître
à oublier le langage des noyés
et garder le cœur muet
c'est celle qui nous conduit
jusqu'au plus profond du mystère.

Arrêter de tourner en rond dans sa propre peau
retrouver sa conscience
la fatigue clouée dans le ventre

comme tant d’autres femmes auparavant.
Ôter les mains du corps de l’amant
les laisser reprendre la route vers l’absence.

Le soleil vient de mourir
les chemins se sont courbés
sous le poids du sang
et des membres amputés.
Comment garder un bouquet de lumière
si même la lune a été tranchée ?

Faire la différence
en mastiquant les mots
venus se poser derrière les lèvres
comme les oiseaux d’haute tension
se posent sur les câbles.
Puis changer l’horizon de place
transformant la mémoire
en délivrance.

Contre toute attente
sourd une musique.
Ce sont les vertèbres qui chantent
pleins d’étoiles —volées— dans leurs cellules.

2. Rien n’aurait changé ?

« La différence, un poids, peut-être… »

Itoua-Sayi Rolvy, **«** Tous oiseaux **».**
1er Prix La Différence 2020 (catégorie Jeunesse).

Différente dans votre monde
de Latachi Imène (Algérie)

Peut-être, vous devriez m'apprendre
A masquer mon vrai visage
Pour réussir à tromper les gens
A vendre la naïveté de mon âme
Pour croire, comme vous, à mon courage.

Peut-être, vous devriez m'apprendre
A régler les battements de mon cœur
Sur le bruit de vos calculatrices
Pour gagner la fortune salvatrice
Et vivre dans un bonheur trompeur.

Peut-être, vous devriez m'apprendre
A trahir mes idéaux,
A nier mes vrais sentiments
Pour retrouver comme vous la Raison,
Cette force d'avoir beaucoup.

Peut-être, vous devriez m'apprendre
A épouser l'Hypocrisie
La Ruse et le Profit
Pour divorcer avec mon Humanité,
Cette idiote et puérile Sincérité

Peut-être, vous devriez m'apprendre
A quitter ceux que j'aime
A côtoyer ceux qui m'indifférent
A offrir au diable mon âme

Et comme vous ne point souffrir.

Peut-être, vous devriez m’apprendre
NON, vous devez m’apprendre !
Toutes vos lois ;
Car je me sens étrange
Et étrangère dans votre monde.

Avec eux
de Serges Cyrille Kokoo (Mali)

Même si j’étais avec eux

Ils faisaient semblant de m’accepter
Mais je me sentais mal au milieu
De ces sourires de façade
De ces ambiguïtés incongrues
De leurs amitiés inamicales

J’étais celui avec qui tous blaguaient
Mais que personne n’appréciait
Celui qu’on aimait détester sans cesse
Celui qui forçait pour être là

J’étais l’étranger au milieu
D’une clique de têtes à claques
Qui me donnaient des claques
Pour que vienne mon déclic

J’étais le mal aimé
Le mâle que personne ne voulait aimer
Le mal qui dérangeait cet ordre
Où être métèque est un désordre

J’étais celui dont on était embarrassé
De se débarrasser et dont la présence
Mettait dans l’embarras du débarras

Même si j’étais dans le groupe
Je ne faisais pas partie de la troupe !

T‘en souviens-tu ?
de Elbeau Carlynx (Haïti)

La différence est une richesse et la seule vraie peut-être
Tu m'avais dit un jour
ta main droite posée sur mes craintes

Tu étais du nord et moi du sud
Tu étais de la ville et moi de la campagne
Tu étais de la joie et moi de l'espoir

L'innocence au bout des doigts
on a fait nos bagages pour un voyage aveugle
au pays de la passion

Floraison insolite du temps
Temps passé qui ne nous appartient plus

Aujourd'hui te souviens-tu de cet été éternel
de cette histoire d'amour écrite ensemble sur le sable blanc
La crinière des vagues balayait notre regard
Le ciel s'appuyait sur nos épaules pour boire le bleu de la mer
Et nous étions heureux

Te souviens-tu de ce temps d'insouciance
des promesses innocentes semées dans le vent
La sève du bonheur verdissait notre jeunesse
Écumes ailées

les mouettes emportaient loin les cris de notre cœur
Et nous étions heureux

Te souviens-tu de cet été brûlant
de notre union secrète scellée par les caprices de l'eau
Les perles des embruns constellaient notre peau
Nos corps fébriles tremblotaient
dans le miroir fêlé de l'océan
Et nous étions heureux

Te souviens-tu de cette saison magique
de nos jeux interdits gravés dans la mémoire du temps
Funambules le jour nous marchions nus sur l'horizon
jusqu'à découvrir les racines du ciel
Oiseaux fous la nuit nous picotions en silence les étoiles
Et nous étions heureux

Et nous étions heureux arrimés l'un à l'autre
comme deux naufragés à leur bouée de sauvetage

Et nous étions heureux égarés dans notre enfance
comme sur une île déserte
comme sur une île nomade
accrochée au souffle des rêves de passage

Aujourd'hui te souviens-tu de cet été éternel
maintenant qu'il ne reste plus rien entre nous
que les barrières de classe, d'origine, de culture
dressées par le temps
maintenant qu'il ne reste plus rien sur nos lèvres
que le goût amer d'une différence dictée par

le monde.
T'en souviens-tu.

3. Ode à l'expérience

« Guéri, peut-être, mais à jamais, le cœur nu
La déférence, mais pour moi, suis-je le roi ? »

Fabrice Selingan, « Même si, chagrin, tu crois tant et tant en moi ***».***
Prix Coup de Cœur La Différence 2020
.

Tous oiseaux
de Itoua – Sayi Rolvy (République du Congo)

La différence, un poids, peut-être
Mais elle est aussi un symbole personnel
Pour distinguer chaque être
Et les rendre ainsi immortels
Le merle dans son coin chante sa solitude
Oiseau noir, qui connaît ta gnose profonde ?
Le rossignol sur son arbre chante sa béatitude
Oiseau qui nous rappelle la beauté du monde
Et la colombe sur son arbre perché
Libère sa candeur dans le vent
Elle purifie son espace de tout péché
Pourtant elle reste comme ce vieux faucon
Oiseau, oiseau comme tant d'autres
Comme ce vieux rapace diurne…

Même si, chagrin, tu crois tant et tant en moi
de Fabrice Selingant (France)

Même si, chagrin, tu crois tant et tant en moi
Un deuil venu trop tôt, car je suis revenu
Guéri, peut-être, mais à jamais, le cœur nu
La déférence, mais pour moi, suis-je le roi ?

Le corps peut se vêtir de cent mille oripeaux
Des fringues de luxe, mes cris sont en guenilles
Tendres frissons, ne sont que d'ombres de charmille
Ce sale virus, las, n'aura pas eu ma peau.

J'ai repris le chemin du travail sans entrain
Apaisant l'épreuve, l'absence et la tristesse
Enlaçant mon trouble, ma simple politesse
Des examens, où tout va bien, toi, tu m'étreins.

Suis-je pareil ou différent, autre ou semblable ?
Embrassant le malheur, qui fait coupable d'être
D'autres manquent à l'appel, âmes de salpêtre
Mon existence lasse est un château de sable.

Curares, poisons des muscles, tétanisés
Kétamine, drogue de feu, aux rêves fiel
J'attends toujours, le prompt retour, du goût du miel
Esprit de caoutchouc, folie vulcanisée.

Je n'en dors plus que d'une oreille et que d'un œil
Le lit est ma tombe, plus scellée qu'un cercueil
S'écrivent des mots, simples bonds d'un écureuil
Tant de lignes sont-elles dignes d'un recueil ?

Au ciel d’étoiles, parmi des danseuses fières,
Ô magie du langage, les universaux,
De signes d’alchimie, comme autant de sursauts,
Moi, qui suis parmi vous, je reste de poussière.

De petits organes au service d'un grand corps
de Comoé Bouadoumou Blaise (Côte d'Ivoire)

La différence… Même si parfois
Vêtue d'un costume d'incertitude
Dans des cœurs haineux,
Existait dès le commencement
Si elle n'existait pas,
Il aurait fallu l'inventer !

Car dans ce grand corps humain
Règne en maître le cœur
Siège des pensées de l'homme.

Dans ce grand corps humain
Règne la langue indomptable
Qui tantôt distille le fiel
Qui tantôt distille le miel

Dans ce grand corps humain
Scintillent comme des étoiles
Les deux Lumières de la vie
Et tous les organes de ce grand corps humain
Illuminés pratiquent le vivre-ensemble
Et aucun d'eux ne se réjouit du mal que ressent l'autre
Et d'où vient-il que ce modèle de vie échappe parfois aux hommes ?
Et d'où vient-il que l'on oublie que c'est dans la différence
Que l'on se construit le mieux ?
Si l'autre n'existait pas
Qui serais-je dans ma solitude ?

Eh bien, si la différence n’existait pas,
Il aurait fallu l’inventer !

4. Le mouvement, la perception et la nuance

“Droit de se perdre, devoir de se retrouver
Va et reviens
Différence, qui crée la distance ?”

Jean-Pierre Marie-Christiane (Aime Si), « Même si, encore et peut-être ».
Prix spécial La Différence 2020

Défi-errance
de Tawfiq Belfadel (Algérie)

(Hommage à Edouard Glissant)

La différence… Même si
Ressemble-t-elle à un manteau d'Arlequin,
Aux grilles de Mondrian,
Aux rives disparates du Nil,
Au fleuve Congo dormant entre deux amants
Tel un serpent menaçant l'étreinte,
Au corps d'Istanbul écartelé par le Bosphore
Comme un exilé déchiré en deux par la nostalgie,
Aux nuances infinies des chrysanthèmes,
Aux voutes de l'arc-en-ciel
Tracées au crayon de l'illusion,
À une carte de frontières.
…Mirage du faux-semblant.

La différence est un archipel ;
Les bras ramifiés du saint Gange ;
Le détroit de Gibraltar
Et ses eaux *méditlantiques*[1] ,
Un Ailleurs dans la terre natale ;
Un extérieur dans l'intérieur ;
Deux corps fondus dans le néant de l'amour;
L'Autre en soi et soi dans l'Autre ;

---

[1] Fusion de la Méditerranée et de l'Atlantique qui fusionnent au détroit de Gibraltar.

Un sentiment en citron-miel.

La différence… même si
Paraît-elle comme une rosace bariolée ;
Un capharnaüm sans inventaire ;
Un Barzakh[2] érigé en mur ;
Une arborescence limpide tel un dessin d'enfant ;
Un Dieu unique déchiqueté par les rites;
Un duel en héritage ;
Le jeu de miroirs Robinson-Vendredi ;
…Mirage du paraître.

La différence est plusieurs et une, une et plusieurs ;
Diverse et elle-même ;
Un Ulysse éternel parcourant le monde
Pour retourner à sa langue maternelle ;
Des racines ailées, des ailes enracinées ;
Toutes les peaux du monde diluées dans la lumière :
Couleur de l'humanité ;
Toutes les langues du monde condensées
En un son : le soupir de l'orgasme;
Transcendance greffée sur arborescence ;
L'univers accroupi dans un atome ;
Un rhizome de rhizomes, sans centre et sans limbes ;
Un Tout-monde pluriel et singulier,
Singulier et pluriel.

Différence n'est pas différence :

---

[2] Dans la culture islamique, le mot « Barzakh » signifie la frontière entre la vie et la mort, entre les mondes physique et spirituel, et symbolise toute frontière entre deux choses ou deux lieux différents dont il empêche la rencontre.

Défi envers les racines et errance des ailes ;
Défi-errance !

Même si, encore et peut-être
de Jean-Pierre Marie-Christiane (Aime Si)
(Martinique)

La différence, même si, encore et peut-être
Même si tu n'es pas pareil
Même si tu te sens différent
Respire, encore et encore
Peut-être que c'est dans ton corps ?
Peut-être que c'est dans ta tête ?
Peut-être que c'est le regard de l'autre qui t'embête
Respire, encore et encore

La différence c'est tout ce que l'autre voit
Devant ce qu'il ne voit pas
La différence c'est l'apparent
Devant l'invisible
C'est l'apparent dérangeant
Dans le regard du jugement
Et pourtant la différence
C'est le terreau du mystère de la création
La différence est une graine,
Une semence où commencent, où poussent,
Où s'élèvent d'autres graines
Graine, terreau, semence
D'une intelligence nourricière renouvelée

La différence est un cadeau, un joyau
Différence et distance…
Elle est sur la lune et toi sur terre
Qui de vous deux est terre à terre ?

L’errance est humaine
Droit de se perdre, devoir de se retrouver
Va et reviens
Différence, qui crée la distance ?

Mais non, allez viens danse
Un pas en avant, un de chaque côté
Côte à côte, main dans la main
Même si, parfois, encore et peut-être, tu es différent
La différence est un cadeau du ciel
Une grande nappe tissée
Pour s’envelopper, pour s’attabler
La différence, même si, encore et peut-être.

Epilogue

*« **J'étais** l'étranger… »*

Serges Cyrille Kokoo, « Avec eux ».
Prix Maurice Koné La Différence 2020

Table de matières

Avant-propos 5

Même si... Note au lecteur 11

1. Tout ne serait-il pas différent ? 15

L'indifférence de Marie-Ange Claude (Haïti) 17

Le soleil est mort de Odelin Salmeron (Canada) 19

2. Rien n'aurait changé ? 21

Différente dans votre monde de Latachi Imène (Algérie) 23

Avec eux de Serges Cyrille Kokoo (Mali)..... 25

T'en souviens-tu ? de Elbeau Carlynx (Haïti) 27

3. Ode à l'expérience..... 31

Tous oiseaux de Itoua – Sayi Rolvy (République du Congo)..... 33

Même si, chagrin, tu crois tant et tant en moi de Fabrice Selingant (France) 34

De petits organes au service d'un grand corps de Comoé Bouadoumou Blaise (Côte d'Ivoire) 36

4. Le mouvement, la perception et la nuance..... 39

Défi-errance de Tawfiq Belfadel (Algérie) 41

Même si, encore et peut-être de Jean-Pierre Marie-Christiane (Aime Si) (Martinique) 44

Epilogue.....46

Retrouvez les poèmes, le portrait des lauréats,
les membres du jury de La Différence 2020
sur l'Internet
http://www.web-ladifference.com

Les recueils La Différence – Poésie

TRANSCENDANCE
Recueil des nominés et lauréats
La Différence (Edition 2019)

D'UNE RIVE A UNE AUTRE
Recueil des nominés et lauréats
La Différence (Edition 2018)